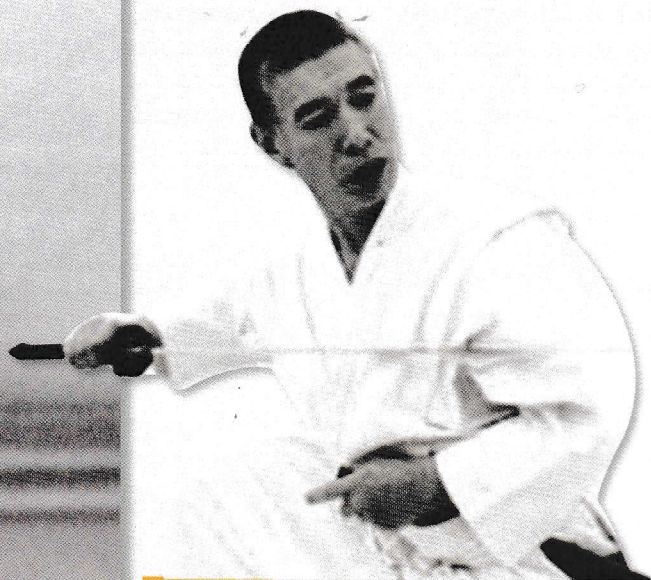


Ces hommes qui ont fait notre Aïkido dans la Région

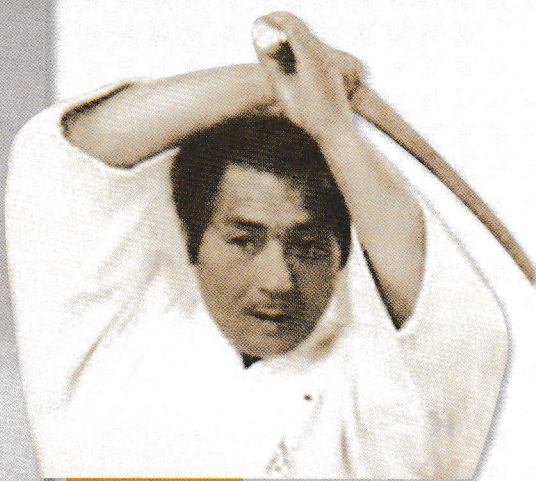
1963-1985



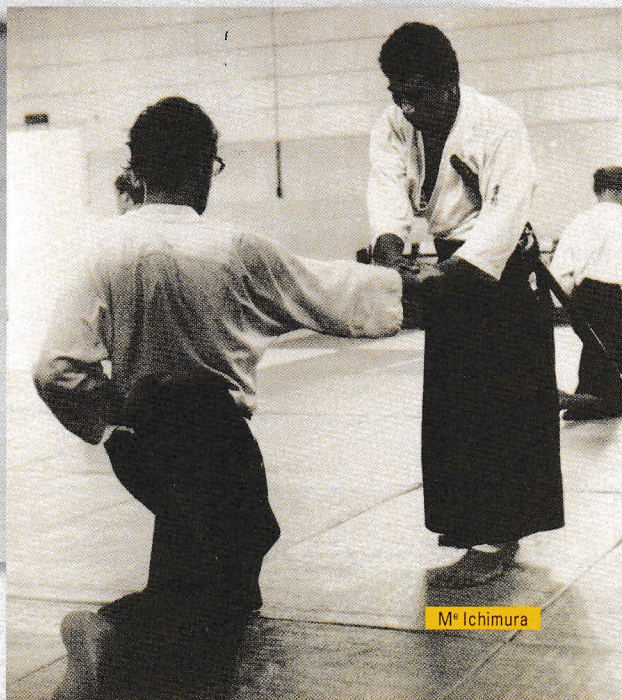
Bernard George Batier à la MJC de Villeurbanne



M° Noro



M° Nakazono



M° Ichimura



M° Tamura

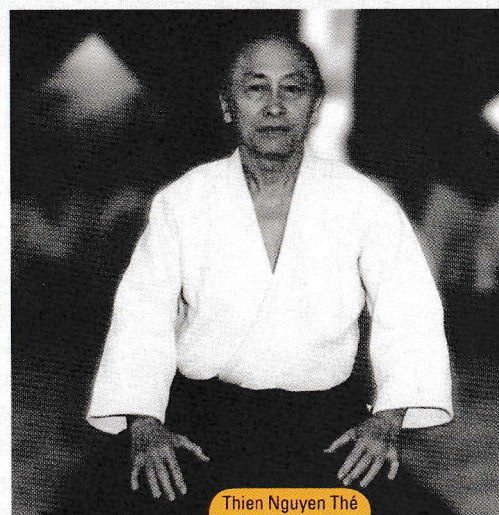
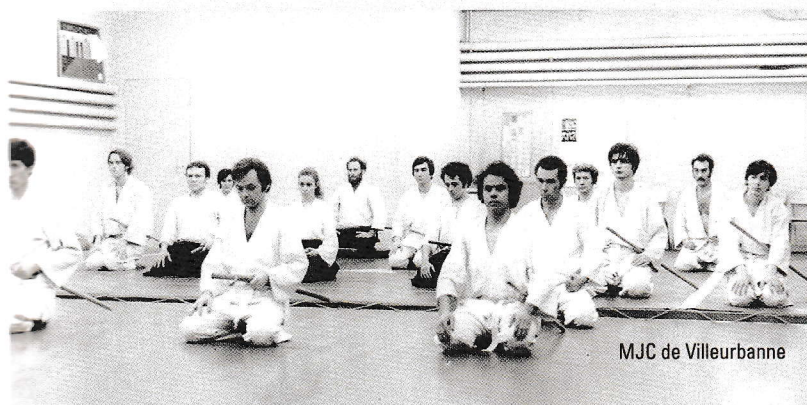
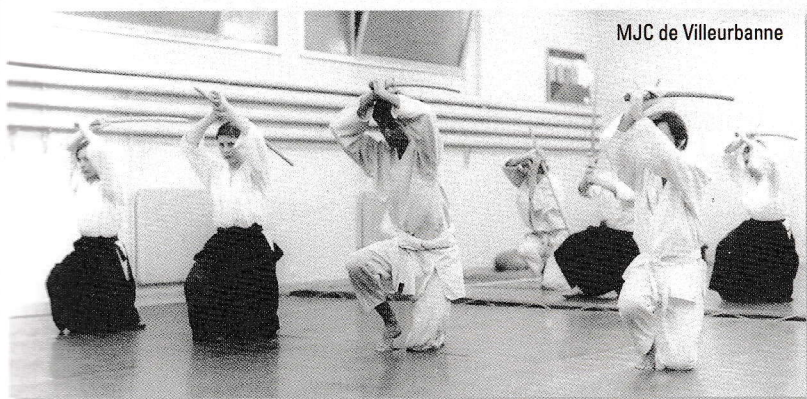
La conception, l'élaboration de cet historique a été rédigé avec le plus grand soin. Nous relatons des faits réels, grâce à des écrits, des témoignages de pratiquants de la première heure. Les dates, les photos présentées et textes rédigés ont été vérifiés. Nous nous excusons par avance des éventuelles erreurs qui pourraient s'être glissées lors de la rédaction. Certains de nos Pères de l'Aïkido ne sont hélas plus parmi nous. Comme dans toute famille, nous avons besoin de connaître nos racines, il est vrai que notre famille de l'Aïkido régional est particulièrement riche en événements. Nous espérons que ce dossier vous aidera et vous guidera dans la construction de votre Art.

Conceptions et réalisations : Richard Duffours, Michel Gillet, Jean Gabriel Brando, Gérald Polat, Robert Dalessandro, Didier Allouis, Jean Louis Gervas, Christian Rivière, César Cipolla

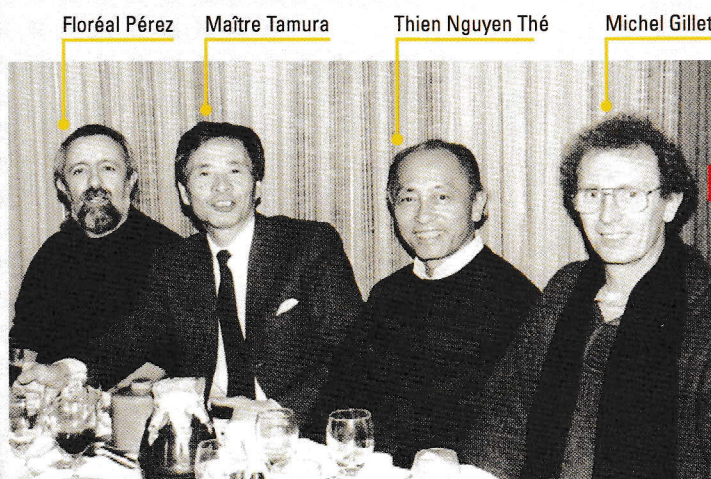
A cette époque, dans certains dojos, avant le début du cours, il fallait installer les tatamis et les enlever à la fin. Quand il y avait des vestiaires ceux-ci étaient parfois exemptés de douche.

Anecdote rapportée par Michel Gillet.

Le tatami n'était qu'une toile sur lequel la pratique se faisait. Pour obtenir un vrai tatami, les pratiquants se sont lancés dans le théâtre en juant les pièces pour rembourser l'argent avancé par le Dr Ballerín.



Thien Nguyen Thé



Stage d'Annecy 1965

L'AÏKIDO

C'est une technique de self-défense - non violente - et l'un des arts martiaux supérieurs. Il fait appel beaucoup plus au spirituel qu'au physique, et était surtout pratiqué, sous sa forme primitive, par les nobles japonais.

L'Aïkido fut fondé peu avant la dernière guerre mondiale par le professeur japonais O Sensei Morihei Ueshiba qui devait décéder le 26 avril 1969 à l'âge de 88 ans.

M° Ueshiba avait beaucoup étudié les philosophies orientales. Il retrouvait dans toutes ces théories un fil commun : tous les phénomènes apparus dans le monde fini pouvaient être divisés en deux genres : positif (yang) et négatif (yin). Tout ce qui est clair, tout ce qui est ferme, tout ce qui est fort est yang. Tout ce qui est faible ou vague, ou vide, est yin. Mais tout ce qui est yang recèle en lui une faible part de yin. Et tout ce qui est yin cache en son sein une faible part de yang.

Parvenu à ces conclusions Ueshiba les applique aux arts martiaux dont il était passionné. Jusqu'à lui ces arts guerriers étaient orientés vers le meurtre et la destruction. Ueshiba voulut éviter les combats en désarmant l'adversaire sans avoir à le vaincre.

De là l'idée d'opposer le vide (yin) à son attaque ou bien d'utiliser une force de concentration qui se matérialise dans l'effort physique le rendant plus positif (yang) grâce au « ky ».

Le « ky » c'est cette force spirituelle qui vient à votre secours parfois (en cas de danger par exemple) et décuple vos forces au point de vous permettre des performances dont vous seriez bien incapable en d'autres circonstances.

Ainsi M° Ueshiba enseignait-il enfin, que l'aïkido qui doit permettre à l'esprit de s'élever vers le bonheur intérieur pour atteindre à l'harmonie avec l'univers, ne saurait admettre les combats singuliers dans lesquels il y a toujours un vaincu, c'est-à-dire un homme malheureux.

Et M° Ueshiba écrivait : « Nous contrôlons l'esprit de l'adversaire avant qu'il soit face à nous, c'est-à-dire que nous l'attrapons en nous-mêmes. Nous avançons dans l'existence avec cette puissance attractive de notre esprit et nous essayons de disposer d'une vue globale de l'univers. Nous prions sans cesse pour que ne se produise aucun affrontement. C'est pourquoi nous interdisons formellement les compétitions en aïkido. L'esprit de l'aïkido c'est celui de l'attaque aimante et de la réconciliation pacifique ».

Les théories de M° Ueshiba ont fait école. Au Japon bien entendu, mais aussi en Europe, aux U.S.A., en Australie, au Canada, en Afrique, en Inde, et un peu partout en Asie.

En France elles sont représentées par M° Tamura, un jeune Japonais qui fut l'élève du maître et qui est installé à Marseille. Elles donnent des résultats étonnants. M° Tamura (1,65 m - 60 kilos) neutralise facilement 3 ou 4 adversaires plus grands et plus forts que lui. Et lorsque assis en tailleur, il se concentre, il arrive à un tel degré que trois hommes vigoureux ne peuvent le soulever.

L'aïkido, technique non violente, est tout de même une efficace méthode de self-défense..

Ces hommes qui ont fait notre Aïkido dans la Ligue

1963-1985

Les différentes périodes qui ont marqués l'Aïkido dans le lyonnais de 1963 à 1982.

Cet historique n'aurait pas pu se faire sans la collaboration de pratiquants de la première heure, je tiens à les citer et les remercier : Michel Gillet, Robert Dalessandro, Didier Allouis, Gérard Polat, Jean Gabriel Brando, Jean Pierre Blanchard, Gérard Descollonges, Joël Carry, Christian Rivière, Yves Spenle. Il a été élaboré avec un maximum de minutie, les photos et autres documents viennent d'anciens albums photos, vieux cartons... Si certains clubs ont été oubliés pour la période considérée, merci de le faire savoir.

Ce dossier a pour but de rappeler et de transmettre aux générations d'aujourd'hui et de demain notre patrimoine d'Aïkidokas. Bonne lecture. César Cipolla

Périodes	Acteurs	Clubs
ACFA (Association culturelle française d'Aïkido) (1963/1972)	• Les Maîtres : Maître Noro, Maître Nakazono et Maître Tamura. • Les Enseignants : Bernard George Batier, Louis Ottina, Bernard Monneret, Gérard Descollonges, Dr Ballerin, Joannès Blachon, Joël Carry, Guy Sacq.	Présentation de l'Aïkido par Maître Nakazono dans le lyonnais lors d'un stage de Judo. Ce fut une révélation pour Bernard George Batier. Gérard Descollonges fut séduit par le 1^{er} stage de Me Tamura à Lyon (JCR - mai 1965) et fonda en 1966 une section Aïkido au sein du judo Club Caladois (Villefranche). Premiers clubs : JCR (Judo Club du Rhône), et le dojo de la Rue Boileau CLAM (Centre Lyonnais d'Arts Martiaux), Saint Paul de Varax, Judo Club Caladois (Villefranche), MJC Villeurbanne, CS Doua, MJC de Bourg.
FFJDA/UNA (Union nationale d'Aïkido) (1972/1982)	• Les Maîtres : Maître Tamura, Maître Hiroo Mochizuki et Maître Nocquet • Les Enseignants : Bernard George Batier, Gérard Polat, Bernard Monneret, Dr Ballerin, Joannès Blachon, Joël Carry, Thien N'Guyen The, Michel Gillet.	Ouverture du Club d'Ars sur Formans puis création du Club de Belleville par Joël Carry. Aïkikaï du Rhône à Saint Priest, MJC Vieux Lyon, CORPS Vénissieux, MJC de Bron, Meyzieu, La Mulatière. Anecdote : A cette époque les fidèles de Maître Tamura ne se considéraient pas à la FFJDA mais se considéraient toujours membres de l'ACFA.
FFLAB (Fédération Française Libre d'Aïkido et de Budo) (1982/1985)	• Directeur technique fédéral : Maître Tamura. • Les Enseignants : Bernard George Batier, Dr Ballerin, Joël Carry, Thien N'Guyen The, Michel Gillet, Robert Dalessandro, Didier Allouis, Floréal Pérez, Sam Noyce, Gérard Polat, Christian Rivière, Gérard Revellin, Roland Buffelard, Sam Noyce.	Cette époque illustre le développement de l'Aïkido dans la ligue par de nombreuses créations de clubs comme l'Aïkikaï de Lyon, l'ALSSO (St Symphorien d'Ozon, Irigny). De nombreux pratiquants furent séduits par l'Aïkido par la diffusion des films avec Toshiro Mifuné (Soleil rouge, les sept samouraïs) ...

Il est particulièrement difficile de résumer une histoire qui a commencé il y a plus de cinquante ans, surtout que des acteurs essentiels comme Bernard George-Batier, le Docteur Ballerin ou Thien Nguyen The ont hélas disparu, que d'autres acteurs ont quitté la région ou notre groupe fidèle à M^e Tamura, et que certains autres ont malheureusement oublié les détails de leur engagement... Il reste heureusement parmi nous quelques vétérans, pionniers de cette époque où l'aïkido naissait dans le Lyonnais autour de trois pôles : Lyon, Bourg-en-Bresse et Villefranche-sur-Saône. (Le pôle de Saint-Etienne apparut à la fin des années 60 et joua surtout un rôle à partir de 1970). Il est utile de préciser les circonstances et le contexte qui ont permis le démarrage de la pratique de notre art en France. Vers 1961, étaient présents deux maîtres 6^e Dan délégués par le Hombu Dojo : M^e Masamichi NORO et M^e Masahiro NAKAZONO. Ils avaient pris la relève d'un autre expert 6^e Dan, M^e Tadashi ABE, arrivé en France en 1952 après le départ du grand maître d'arts martiaux Minoru MOCHIZUKI. Les premiers aïkidokas français, dont beaucoup étaient judokas, ont donc été initiés par ces maîtres au cours des années cinquante et au début des années soixante. Le Lyonnais n'échappe pas à la règle.

A Lyon...

En effet, dès 1963, Bernard George-Batier, alors judoka, découvre l'aïkido à l'occasion d'une démonstration de M^e Nakazono dans un stage de judo que celui-ci dirigeait pour le compte de la FFJDA (fédération de judo). Enthousiasmé, il décide avec Louis Ottina de créer une section d'aïkido dans leur club, le Judo Club du Rhône (JCR) sis au 9, rue de l'Épée Lyon 3^e. Puis ils participent ensemble avec les frères Polat, Gérard et Norbert, au tout premier stage international qui s'est tenu en juillet 1964 à Annecy et qui fut conjointement dirigés par les maîtres Nakazono et Noro. Il faut souligner ici l'importance du rôle que le stage d'Annecy, créé et organisé par Pierre Almand (aujourd'hui disparu), a joué pour la plupart des aïkidokas lyonnais au milieu des années 60. Peu nombreux au début, ils s'y retrouvaient de plus en plus à partir de 1965, sous la direction des maîtres Nakazono et TAMURA, celui-ci étant arrivé en France fin 64. (Me Noro avait préféré ne plus y participer, ne s'étant pas impliqué dans l'Association Culturelle Française d'Aïkido, ACFA, qui regroupait alors presque tous les aïkidokas de France en dehors du groupe Nocquet.) Ce stage durait 3 semaines, entraînait

nement matin et soir, six jours par semaine... On en sortait notoirement amaigris mais... souples !

Un autre acteur de l'aïkido lyonnais de l'époque fut Bernard Monneret qui avait créé son club multi-arts martiaux, le CLAM, en 1965. Plus tard, Thien Nguyen The, l'un de ses élèves, lança l'aïkido à l'AS Caluire. Il existait aussi une section au Judo Club Lyon Villeurbanne animée par M. Gnema.

Beaucoup de pratiquants (seulement une ou deux dizaines au début !) se retrouvaient lors des stages organisés à Lyon par Bernard George-Batier ou Bernard Monneret avec M^e Tamura, M^e Noro (parfois les deux ensemble) ou M^e Nakazono. Par exemple, Me Tamura vint à Lyon diriger un stage en mai 1965 au JCR, répondant à l'invitation de Bernard George-Batier quelques mois seulement après l'arrivée du sensei à Marseille. Quelles gentillesse et disponibilité de sa part...

Bernard George-Batier et Louis Ottina, vers 1967, ouvrirent au 224 rue Boileau Lyon 3^e un petit dojo exclusivement consacré à l'aïkido, Bernard continuant à donner les cours au JCR et Louis dirigeant ceux du nouveau dojo. Celui-ci disparut avec la rénovation du quartier de la Part-Dieu en laissant des traces dans la mémoire de plusieurs anciens comme Christian Rivière... Par la suite, Bernard George-Batier ouvrit des sections d'aïkido au sein du CS Doua, de la MJC de Villeurbanne et de l'Europe Karate Club. Il créa aussi un club à Saint-Priest dans les années 70. Nombreux furent ses élèves qui devinrent enseignants au début des années 70 ou plus tard : Danielle Eskenazi et Guy Sacq (CS Doua), Jacques Echavel, Gérard Polat (CS Doua), Didier Allouis, Robert Dalessandro, Floréal Pérez, Jean-Richard Gross, Michel Lieggi (décédé en août 2013) etc.

Il faut rendre hommage à Bernard car il fut un pilier dans le Lyonnais, ainsi d'ailleurs qu'au niveau national, que ce soit au sein de l'Union Nationale d'Aïkido (UNA) de 1972 à 1982, ou après, à la FFLAB devenue FFAB.

Du côté de l'Ain...

C'est à St Paul-de-Varax que naissait en février 1966 un vaillant club d'aïkido grâce au Dr Jacques Ballerin qui, avec Michel Gillet, monte un dojo en comptant sur ses propres moyens. Jacques Ballerin avait été initié par M. Ermolaef, de passage professionnel pour quelques temps, lui-même ayant pratiqué à Nîmes auprès d'un élève de M^e Abe et de M^e Tamura. Par

la suite, le docteur donna des cours à l'Hôpital de la Madeleine de Bourg-en-Bresse et Michel Gillet commença à enseigner en 1972. Armand Perrin, un autre pionnier de l'Ain, ouvrit une section à la MJC de Bourg vers 1969 et Marcel Cornier à St Denis-Les-Bourg en 1975. D'autres clubs s'ouvrirent comme à Marboz, Jassans, Châtillon-sur-Chalaronne etc.

Il faut noter le rôle important joué par J. Ballerin et M. Gillet pour le développement de l'aïkido dans le Lyonnais. Le premier succéda à Thien en 1974 au poste de président de Ligue UNA et le second succéda au docteur en 1982 (à la création de la FFLAB) jusqu'en 2012.

Du côté du Beaujolais...

Avant 1965 à Villefranche, c'est le groupe Nocquet avec Roger Prost qui est présent.

En 1965, Gérard DESCOLLONGES accompagné de Monsieur DUNE pratiquants de ce club prennent contact, avec Bernard George-Batier. Ils participèrent aux stages dirigés par les experts Japonais dans le cadre ACFA : M^e TAMURA, et M^e NAKAZONO au JCR rue de l'Épée à Lyon, M^e NORO au CLAM place de la Croix-Paquet à Lyon, Club de Bernard MONNERET. Gérard DESCOLLONGES et Monsieur DUNE séduits par la pratique des experts Japonais, en parlent à Roger PROST qui restera un inconditionnel de l'enseignement du groupe Nocquet.

En 1966, bien que promis à un bel avenir au sein du groupe Nocquet, ils quittent le Judo Club du Beaujolais. Ils fondent à Villefranche une section Aïkido ACFA, au sein du tout nouveau Judo-Club Caladois. Gérard assure l'enseignement, ses élèves sont entre autres, Joël CARRY et son frère Gérard, suivi en 1968 par Christian RIVIÈRE. Par la suite la section Aïkido pris son indépendance et se dénomma Aïkikaï Caladois. Depuis le courant d'école de Maître TAMURA est diffusé à Villefranche au sein de l'AÏKIDO CLUB BEAUJOLAIS présidé par Martial MOREL dirigé par Hubert AUDRA.

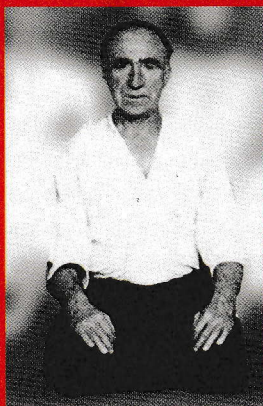
En 1971 Gérard DESCOLLONGES et Joël CARRY, créent un club à ARS où ils assurent les cours pendant trois années environ.

En 1972 Joël soutenu par sa épouse Nicole reprend le Club de Dracé qui deviendra par la suite l'Aïkikaï de BELLEVILLE aujourd'hui dirigé par Christian RIVIÈRE.

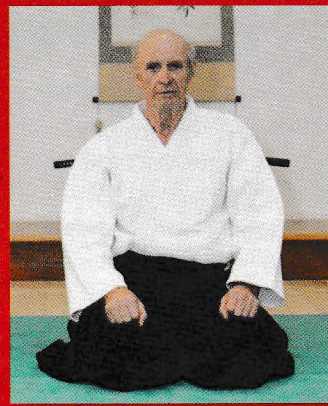
il faut noter que jusqu'en 1982, de nombreux stages se déroulèrent dans le Lyonnais en présence de M^{re} Tamura qui, alors, était plus disponible que par la suite quand le nombre de pratiquants et de clubs

inter-écoles de l'UNA (Tamura - Nocquet-Mochizuki), "brassaient" beaucoup de pratiquants dans des échanges enthousiastes et stimulants. C'était une assurance pour l'avenir...

1970/1974 - Thien Nguyen Thé
(ACFA Association culturelle française d'Aïkido)



1974/1982 : Jacques Ballerin
(UNA Union nationale d'Aïkido)



1982/2012 : Michel Gillet
(FFAB)

G. Polat

D. Eskenazi

J. Echavel

K. Yamaguchi

A photograph showing a group of people in white robes performing a ritual on a paved surface. One person is in a low, crouched position, while others stand around them. A crowd of people is visible in the background, watching the ceremony. The scene is outdoors, with trees and a clear sky in the background.

Christian Rivière

Michel Gillet

[illegible]

H.J.C. Villeurbanne
46 cours Dandnot
69100 VILLEURBANNE

Groupe AI-KI-00

Villeurbanne, le 31 octobre 1979

ASSEMBLEE GENERALE

Le groupe AI-KI-00, réuni ce jour 31/10/79 en Assemblée Générale, a procédé à l'élection de ses représentants.

Ont été élus à l'unanimité des membres présents :

Au poste de :

Président : FOLAT Gérard
Vice-Président : GERVAZ Jean-Louis
Secrétaire : LIEGI Marie-Blanche
Secrétaire adjointe : VALENT Geraldine
Treasorier : LIEGI Michel
Treasorier adjoint : ALLLOUIS Jean

Membre : CHALVERAT Jocelyne (membre du CAI)
ALLLOUIS Olivier
TALLANT Jean
FERRAWA Jean-Pierre
TROHEËLLO Henry
DOSSERAND Julie
ARMENTA Dominique

1963-1985

Synthèse des arts martiaux japonais et des philosophies orientales

L'aïki-do se veut discipline de combat non violente



Vain d'un sarras blanc et d'une jupe-pantalon, notre arme d'un sabre de bois, les yeux le pratiquant d'aïki do.

Il peut vous paraître à rire: ne le faites pas, car c'est un raillard à la technique redoutable. D'ailleurs par la jupe-pantalon (le hakama) qui était leur vêtement traditionnel et par le sabre qui était leur arme favorite, il descendait de droite ligne des samouraïs, ces farouches et fanatiques guerriers japonais dont il perpétue la tradition, et l'esprit.

De ces derniers l'imagerie populaire a retenu surtout le fameux hara kiri, cette éviscération personnelle et rituelle qui sanctionnait la perte de l'honneur. En fait l'hara kiri ne fut qu'une très exceptionnelle manifestation (mais la plus spectaculaire) de la chevalerie des samouraïs.

Ceux-ci disposaient d'une panoplie comprenant les sabres (un grand et un petit), l'arc, la lance, et un éventail de guerre équipé de tranchantes lames d'acier. Ils utilisaient chaque arme selon l'adversaire, et son mérite: l'adversaire noble mourait du sabre, l'adversaire vil n'était digne de périr que de l'éventail, votre de la main même.

Chacune de ces armes donna naissance à travers les temps à des écoles différentes, l'aïki do retint celle du sabre, et accessoirement celle de l'arc.

Le mariage des arts martiaux et des philosophies orientales

C'est peu avant la Seconde Guerre mondiale qu'un vénérable japonais, O Sensei Morihiro Ueshiba, créa l'aïki do. Il avait beaucoup étudié les philosophies orientales: le shinto japonais, le bouddhisme indien et ses différentes sectes (dont l'une a abouti au

yoga) et la taoïsme chinois (dont l'une des applications les plus connues en Europe est l'acupuncture).

M^r Ueshiba retrouvait dans toutes ces théories un fil commun: tous les phénomènes apparus dans le monde fini pouvaient être dirigés en deux genres: positif (yang) et négatif (yin). Tout ce qui est clair, tout ce qui est fort, tout ce qui est forme est yang. Tout ce qui est vague, faible ou vide est yin.

Passeons d'arts martiaux. M^r Ueshiba décida de leur appliquer ces théories philosophiques. Les arts martiaux étaient orientés vers le meurtre et la destruction. M^r Ueshiba voulait éviter les combats en désarmant l'adversaire sans avoir à le vaincre.

De là l'idée d'opposer le vide de yin à son attaque, ou d'utiliser une force de concentration qui se matérialise dans l'effort physique, le rendant plus positif (yang).

De là aussi l'idée de pénétrer son esprit avant le combat car « le centre commandant le reste ».

De là enfin, l'idée que l'aïki do qui doit permettre à l'esprit de s'élever vers le bonheur intérieur pour atteindre à l'harmonie avec l'environnement ne saurait admettre les combats singuliers dans lesquels il y a toujours un vaincu, malheureux, de l'être.

C'est pourquoi l'aïki do n'admet pas la compétition.

Car, a écrit M^r Ueshiba, s'en tenir aux techniques de combat, gagner ou perdre, n'est pas le vrai budo. Le vrai budo ne connaît pas la défaite.

« Jamais vaincu » signifie « qui ne se bat jamais ».

Et le fondateur de l'aïki do ajoutait: « Nous contrôlons l'esprit de l'adversaire avant qu'il soit face à nous, c'est-à-dire que nous l'attrapons en nous-mêmes. Nous avançons dans l'existence avec cette puissance attractive de notre esprit et nous essayons de disposer d'une vue globale de l'univers. Nous prions sans cesse afin que ne se produise aucun affrontement. C'est

pourquoi nous interdisons formellement les compétitions en aïki do. L'esprit de l'aïki do c'est celui de l'attaque amicale et de la réconciliation pacifique ».

Un Japonais de 60 kilos qui peut peser une tonne

Ces théories font école. Au Japon, d'abord bien sûr, où M^r Ueshiba a succédé à la tête du centre mondial, à son père décédé en 1968. Mais aussi en Europe, où la direction de l'association culturelle euro-

pennne qui possède des clubs en Suisse, Belgique, Autriche, Suède, France, Angleterre, Allemagne, Espagne et Italie, a été confiée à M^r Tamura aidé de M^r Nakazono. Il existe aussi des écoles aux U.S.A., en Australie, au Canada, en Afrique, en Inde, et un peu partout en Asie.

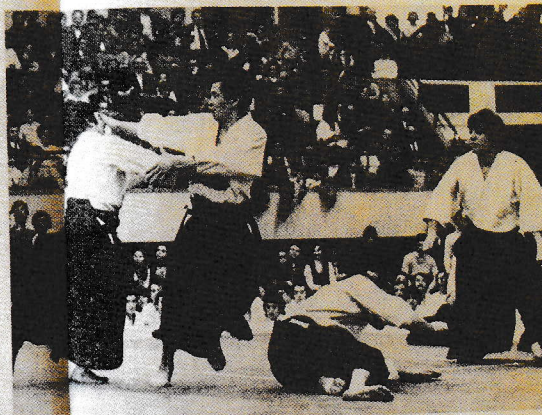
Installé à Marseille depuis 8 ans, M^r Tamura a 39 ans. Marié et père de trois garçons de 6 ans, 3 ans et 2 ans, il mesure 1,65 m et pèse 60 kg.

Il arrive pourtant à un tel degré de concentration que, assis en tailleur sur le sol,

trois hommes pourant jeunes et vigoureux ne peuvent ni le soulever, ni même l'ébranler, comme s'il pesait une tonne. Sa technique est si sûre qu'il se joue de plusieurs adversaires. Il n'a pourtant pas atteint à la perfection de M^r Ueshiba dont il fut l'élève préféré et qui, à 80 ans bien sonnés réussissait à arrêter trois ou quatre hommes comme lui.

Ce ne sont pas les moindres résultats d'une théorie de combat qui se veut non-violente et exalte la primauté de l'esprit sur la matière.

Maurice VALLA



M^r Tamura (au centre) lors d'une démonstration contre trois adversaires au palais des Sports de Lyon, à l'occasion d'un gala des arts martiaux

Le Aïki-Kaï d'Annecy organise le 2^e Grand Stage international d'Aïki-Do à Annecy du 12 au 31 Juillet 1985 patronné par l'A.C.E.A. et l'A.C.F.A.

Sous la direction des deux experts japonais, délégués officiels par Tokyo,

Maitre Nakazono et Maitre Tamura

Stage réservé aux membres de l'A.C.E.A. et de l'A.C.F.A.

Pour les non-membres possibilité d'inscription sur place.

Lieu

Salle Jean-Sonnerat, rue Louis-Boch, Annecy Haute-Savoie.

Horaires des cours

Matin: de 9 heures à 11 heures. Soir: de 20 heures 30 à 22 heures 30.

Logements

Hôtels, pensions, nombreux camping à proximité du Lac. Se renseigner de suite ou écrire au Syndicat d'Initiative, place de l'Hôtel de Ville, Annecy, Téléphone 45 56 66. Se munir de vêtements chauds, pulls, chaussures de montagne, sorties prévues, glacier pour gens équipés.

Nombreuses distractions possibles dans un cadre exceptionnel: excursions, vallées, baignade, montagne, etc.

Repas possible à la "Maison des Jeunes".

Haute qualité du stage assurée par la valeur des ceintures noires étant déjà inscrites, tant de France que d'Italie, de Suisse, de Belgique, de Suède.

Tous les samedis, examens de grade (seuls reconnus officiellement par la Fédération mondiale d'Aïki-Bu-Do de Tokyo).



Support de techniques à l'initiative de M^{re} Noro

Eliane Appruzzese

Guy Grenard

Richard Duffours



Annie Duffours

Michel Gillet

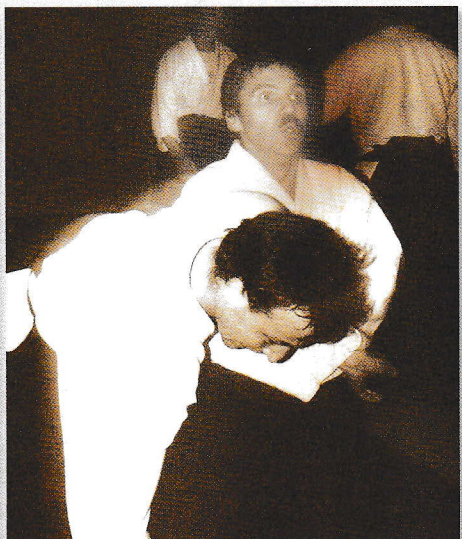
Floréal Perez

Marie Pierre Marceau

Lionel Beaudouin



Thien Nguyen The



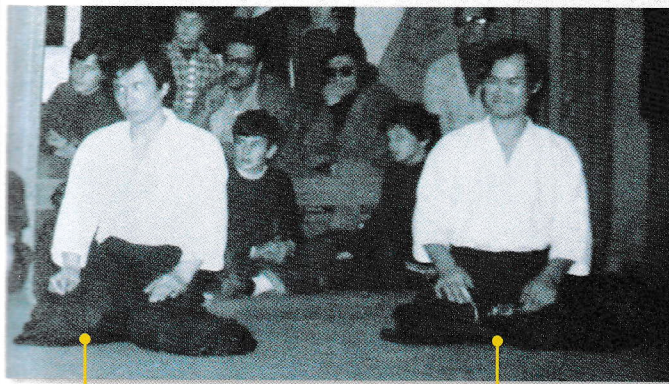
Didier Allouis



Gérald Polat

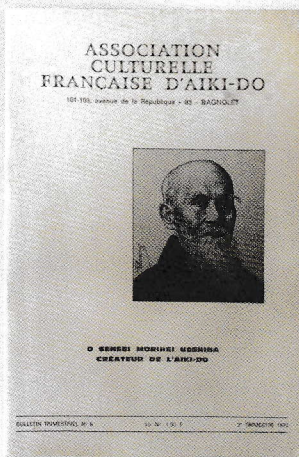


Sam Noyce



Maître Tamura

Maître Chiba



Floréal Perez

Jean Pierre Pigeau

Marie Blanche Lieggi

Jean Paul Moine

Alain Robert

Roland Bufflard

Jacques Bardet

Gilles Ailloud

Maître Tamura

Claude Pellerin

Alain givet

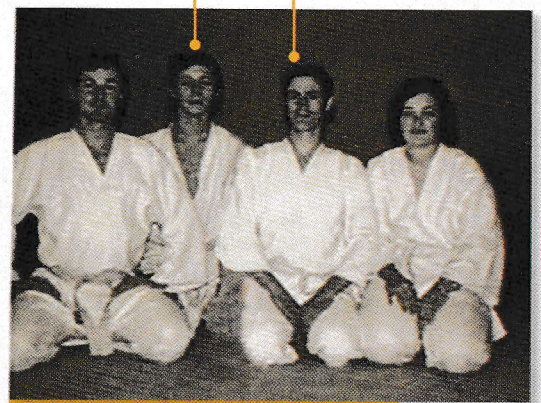
Michel Gillet

Malcom Tiki Shewan



Nicole et Joel Carry au dojo de Dracé

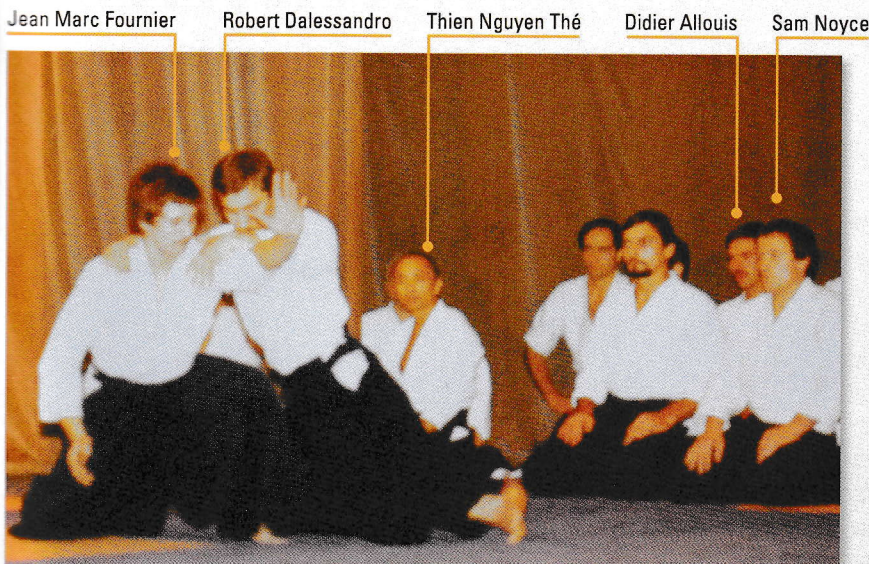
A cette période du développement de l'Aikido nous étions constamment obligés de rendre la bache du "tatami".
Christian Rivière



Christian Rivière

Gérard Carry

Joel Carry au dojo du Judo Club Caladois



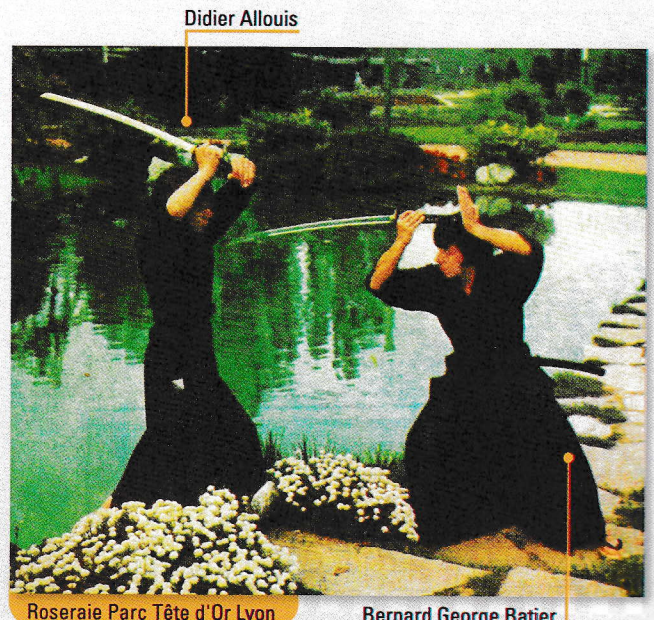
Jean Marc Fournier

Robert Dalessandro

Thien Nguyen Thé

Didier Allouis

Sam Noyce



Didier Allouis

Roseraie Parc Tête d'Or Lyon

Bernard George Batier

M^{me} Nakazono

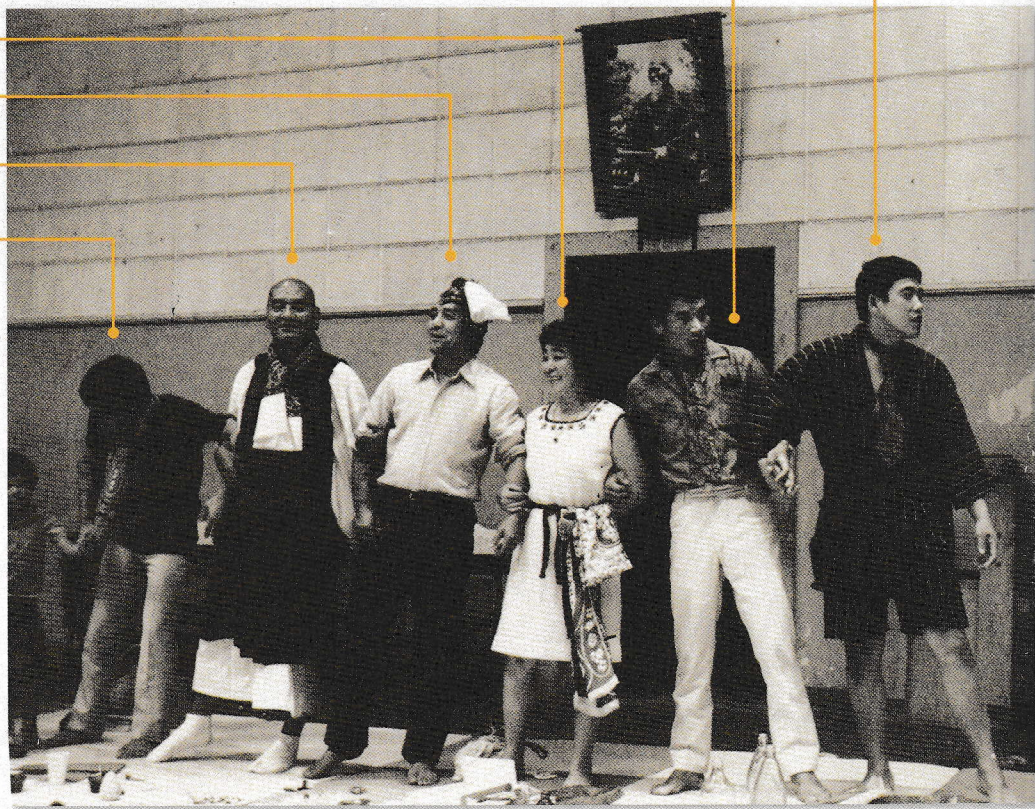
M^e Nakazono

M^e Deshimaru

Maître Tamura

Ichimura

Toshiro Suga



Daniel Chaize

Christian Rivière

Gérard Descollonges

Joel Carry

Hubert Audra



Club de Villefranche (Caladois) en présence de Gérard Descollonges et Joel Carry pratiquants de la première heure présents sur le tatami en l'honneur de Christian Rivière.

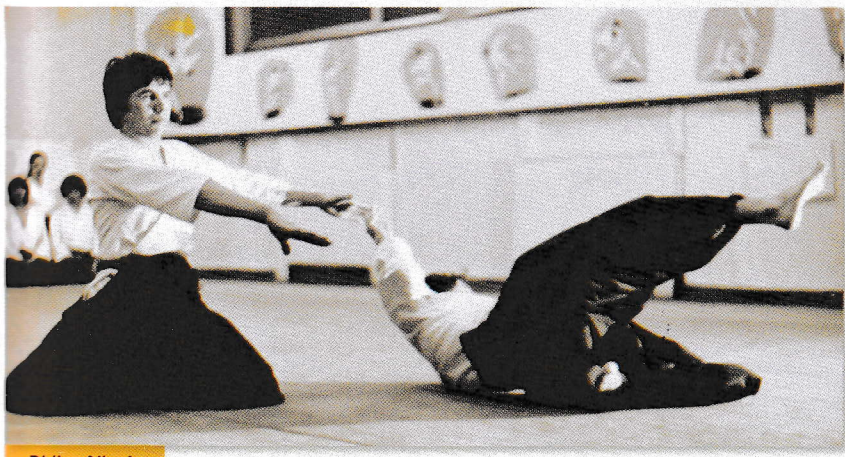


Bernard George Batier

1963-1985



Maître Tamura



Didier Allouis

Gérard Descollonges

Joel Carry



Michel Gillet

Thien Nguyen The

Jean Gabriel Brando

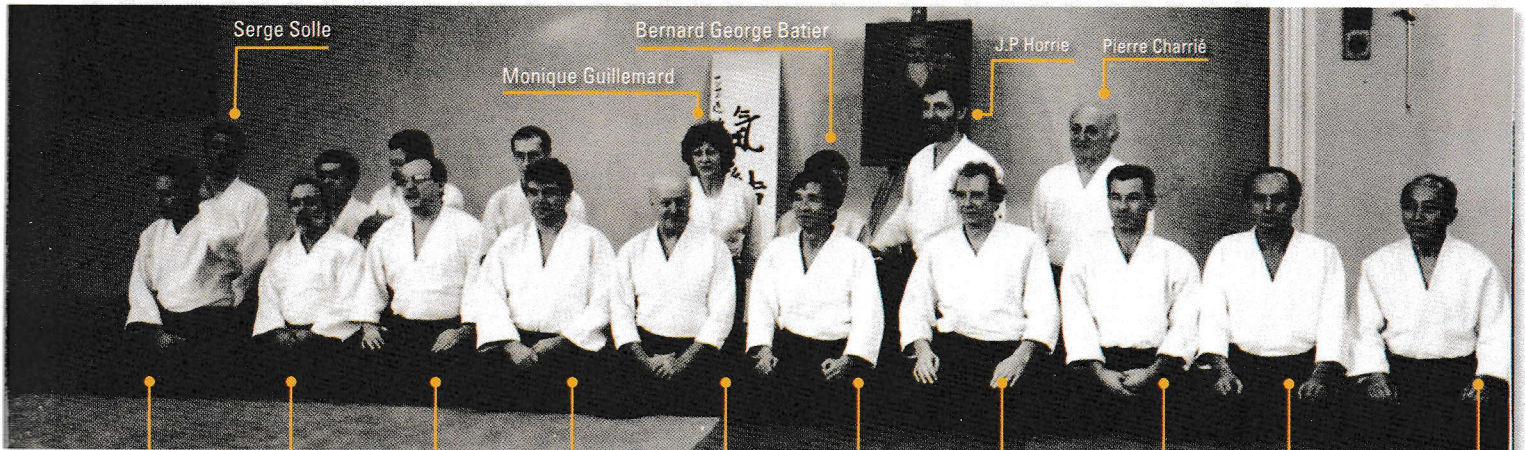


Club de l'AS Caluire



27

Bernard George Batier



Serge Solle

Bernard George Batier

Monique Guillemard

J.P Horrie

Pierre Charrié

Didier Allouis

Floréal Perez

M. Coudurier-Curveur

J.Y Levourch

Pierre Grimaldi

M  Tamura

Michel Gillet

Claude Pellerin

Nebi Vural

Thien Nguyen Th 

E. Frizon



Bernard George Batier

Jean Louis Gervaz

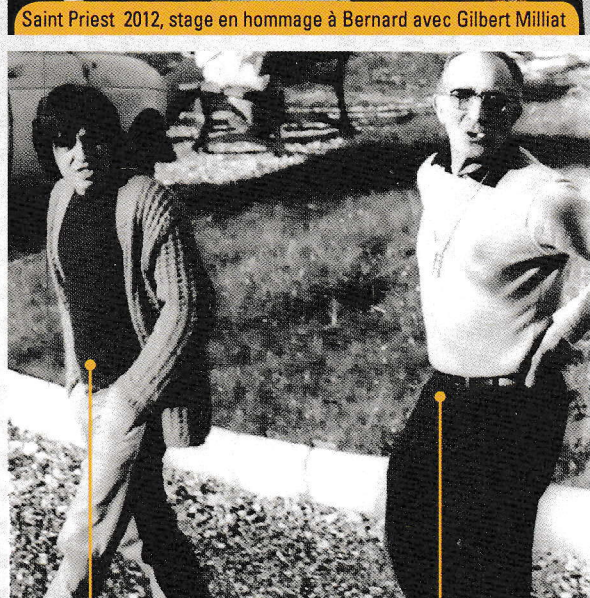
Ces hommes qui ont fait notre Aïkido dans la Région (fin)



Bernard George Batier

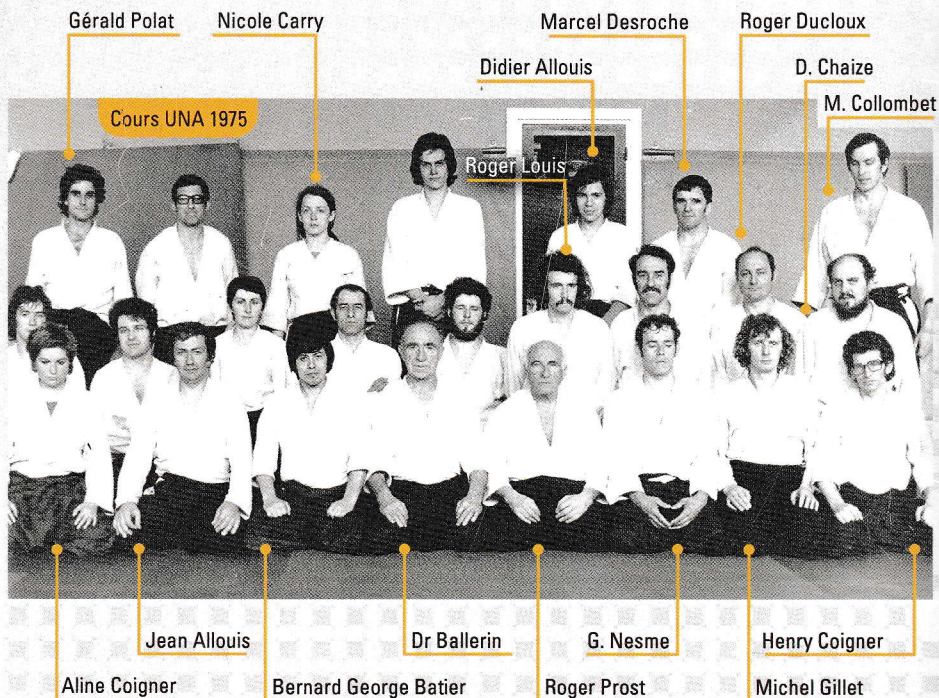
Gilbert Millat

1963-1985



Bernard George-Batier

Dr Jacques Ballerin



Gérald Polat

Nicole Carry

Marcel Desroche

Roger Ducloux

Cours UNA 1975

Didier Allouis

D. Chaize

M. Collombet

Roger Louis

Jean Allouis

Dr Ballerin

G. Nesme

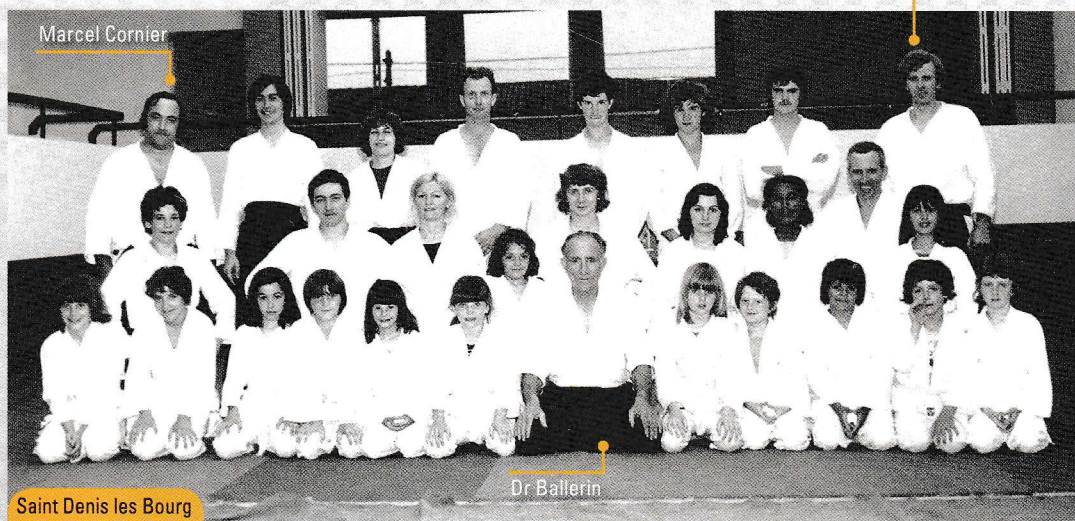
Henry Coigner

Aline Coigner

Bernard George Batier

Roger Prost

Michel Gillet

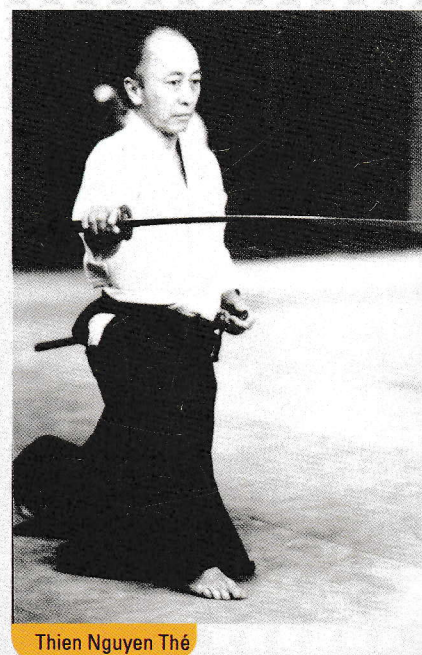


Marcel Cornier

Michel Gillet

Dr Ballerin

Saint Denis les Bourg



Thien Nguyen Thé

BULLETIN N°3 SEPTEMBRE 2015

Pour toutes remarques ou suggestions concernant ce magazine, n'hésitez pas à nous contacter par mail à l'adresse suivante : actullab@gmail.com

Directeur de la Publication : Richard Duffours

Rédacteur en Chef : Jean Gabriel Brando

Rédaction et relecture : Gérald Polat, Christian Rivière, Yves Spenle, César Cipolla.

Conception et réalisation : Jean Gabriel Brando, César Cipolla.

Photographies : Michel Gillet, Gilbert Girard, Jean Gabriel Brando, Gérald Polat, Cédric Chort, J.P. Blanchard, Jean Louis Gervaz, Robert Dalessandro, Christian Rivière, Marion Dumoulin, Joël Carry, Nicole Rouet, César Cipolla.

Coordination Rhône-Alpes : <http://www.aikido-ffab-ra.org>
Site Officiel de l'Ecole Nationale d'Aïkido : www.ena-aikido.com
ENA : Ecole Nationale d'Aïkido - 83149 BRAS

Scannez avec votre smartphone ce QR code pour vous rendre directement sur le site de la Ligue de Lyonnais

